

LE PUBLICISTE.

QUINTIDI 5 Thermidor, an VII.



Bombardement de Mantoue. — Entrée à Sienne des rebelles d'Arezzo. — Massacre de 140 soldats de la garnison de Ferrare. — Arrivée du corps de Condé en Gallicie. — Détails sur les dispositions du roi de Prusse. — Arrivée du pape à Valence. — Séance de la réunion du Manège. — Lettres du directoire aux ex-ministres Talleyrand, Râmel et Lambrechts. — Nouvelles diverses.

AVIS ESSENTIEL.

Le prix de l'abonnement du PUBLICISTE est actuellement de 15 fr. 50 cent. pour trois mois, 26 fr. pour six mois, et 50 fr. pour l'année.

ITALIE.

Vérone, le 18 messidor.

On conduit nuit & jour d'ici de l'artillerie de siège devant Mantoue. Les fontes de neiges & les pluies ayant rendu navigable le marais ou lac qui entoure cette forteresse, les Autrichiens y ont armé un nombre de chaloupes canonnières, avec lesquelles ils bombardent la place. Ils ont en même temps ouvert les tranchées devant les forts qui défendent les trois chaussées. L'armée de siège est de 30 à 40 mille hommes.

Le général Fiorella est arrivé ici aujourd'hui avec tout son état-major.

Il est parti d'ici, depuis le 13, près de 5 mille prisonniers français que l'on conduit en Hongrie, où ils seront gardés par les habitans.

Les troupes venant du Tyrol, & autres, allant en Italie à marches forcées, ont reçu ordre de ne plus faire que des marches ordinaires.

Une division du second corps de troupes russes est déjà arrivée à Ferrare.

Roveredo, le 21 messidor.

On ne sait rien de positif sur ce qui s'est passé entre l'armée du maréchal Suwarow & celle de Moreau, depuis le 9 de ce mois. Les lettres de Pavie, du 19, ne reparlent plus de la bataille qu'elles avoient annoncée, sous la date du 15. Il paroît que le général Moreau n'a pas voulu courir les risques d'un engagement général, & qu'il s'est borné à protéger sa retraite, déjà favorisée par le site montagneux du territoire ligurien.

Le général Macdonald a réuni, dit-on, ses troupes entre Pistoie & Lueques. L'avant-garde du corps sous les ordres de M. le général Ott se trouve sur le territoire toscan.

Florence, le 17 messidor.

La plus grande consternation regne ici parmi les patriotes, depuis le départ du commissaire Reinhard. Outre l'invasion des Autrichiens, on craint celle des insurgens d'Arezzo, dont le nombre grossit tous les jours & qui étendent leurs progrès dans une grande partie de la Toscane. Ils sont entrés dans Sienne, y ont massacré plusieurs patriotes, emprisonné beaucoup de monde, & pillé nombre de maisons.

Depuis l'entrée des Autrichiens à Bologne, le reste des

ci-devant états du pape est exposé à l'invasion de l'ennemi. Les insurrections qui ont déjà éclaté dans ces malheureux pays, & qui ne tarderont pas à être générales, entraîneront les plus grandes calamités. Beaucoup de patriotes bolonais se sont réfugiés ici. Ils ne tarderont probablement pas à en partir avec les Français.

Savone, le 18 messidor.

La garnison française de Ferrare, prisonnière de guerre, a traversé le Mondovi, & est descendue le 15 dans notre ville. Elle nous a offert le spectacle le plus touchant. Beaucoup de soldats étoient nus & couverts de blessures. En passant de Millesimo à la Carcare, ils ont été attaqués par les habitans qui en ont massacré cent quarante. Plusieurs femmes, avec des enfans à la mamelle, n'ont pas été épargnées. On assure que cinq autrichiens de l'escorte ont aussi été assassinés.

POLOGNE.

De Lemberg, le 6 messidor.

Le corps de Condé, dont une colonne se trouvoit déjà sur les frontières de la Gallicie occidentale, a reçu, le 3, l'ordre de Vienne de se rendre, par Zemoze, à l'armée impériale. Il est parti d'ici avant-hier trois officiers qui doivent accompagner ce corps dans sa marche. Il est fort de 8000 hommes, y compris trois régimens russes.

HONGRIE.

Prague, le 22 messidor.

La première colonne du corps russe destiné à agir sur le Rhin, est arrivée ici aujourd'hui. La seconde colonne doit y arriver le 25 de ce mois, & la troisième le 7 thermidor.

Douze mille hommes défilent en ce moment par la Hongrie & la Gallicie. Ils sont destinés à renforcer l'armée d'Italie.

PRUSSE.

Extrait d'une lettre écrite de Berlin, le 22 messidor, par un émigré ex-constituant.

Vous allez enfin être fixé sur les intentions du roi de Prusse. Voici ce que l'on publie en cette ville comme très-positif. S. M. arriva le 19 à Postdam. Le lendemain, le premier ministre Haugwitz s'y transporta pour travailler avec elle. Frédéric refusa de le voir. On remarque que M. Haugwitz étoit le plus zélé partisan du système favorable à la république française. Presque dans le même moment le capitaine des gardes voulut représenter au roi que M. Haugwitz étoit entièrement dévoué à la prospérité de la monarchie prussienne, & sur-tout à la personne de sa majesté, qui en avoit reçu tant de preuves depuis cette heureuse neutralité dont la coalition entrage, & dont les bienfaits incalculables étoient dûs aux lumières, à la

sagesse & au patriotisme du premier ministre. Le roi jettant sur ce militaire un regard plein de courroux, lui a, dit-on, ordonné de sortir & de ne plus reparoître en sa présence.

C'est dans son superbe château de Charlottenbourg que sa majesté va mûrir ses projets qu'il ne tardera pas à manifester. On ne doute plus guere qu'il n'ait pris de secrets arrangemens avec la coalition. On croit généralement ici qu'il avoit signé son acte d'adhésion dès le 6 mars dernier (vieux style). Il paroît certain qu'une flotte russe a débarqué, le 15 de ce mois, huit mille hommes à Lubeck, & que ces troupes se joindront à un nouveau corps russe qui doit traverser le territoire prussien, & à d'autres troupes anglaises de débarquement réunies à Southampton, & destinées à reconquérir la Hollande. Bien des gens pensent que le roi n'est pas étranger à ce mouvement; qu'on ne peut traverser ses provinces sans sa permission; & que s'il n'a pas entrepris lui-même la descente en Hollande, c'est pour leurrer plus long-tems le directoire de France, & pour l'écraser de toutes ses forces, en l'attaquant du côté des Pays-Bas.

Ma triste patrie sera donc encore le théâtre affreux de la guerre! Et pour qui, pour quoi va couler le sang de plusieurs milliers d'hommes? Pour satisfaire la haine, l'ambition, les passions de quelques individus! N'auroit-on point dû s'entendre?... N'auroit-on point pu, par des rapprochemens dictés par la sagesse, la justice, & un patriotisme éclairé, prévenir ces nouvelles calamités? Accusons sur-tout de tous nos maux cette versalité de principes qui a présidé à votre gouvernement; l'immoralité de vos chefs politiques & vos divisions intestines.

(Extrait du Voyageur par Prudhomme).

A L L E M A G N E.

Leipsick, le 24 messidor.

Le conseiller privé van Babikoff, ambassadeur de Russie, est attendu aujourd'hui à Dresde. On dit qu'il est chargé d'engager la cour de Saxe, encore incertaine, à se joindre à la coalition.

Augsbourg, le 25 messidor.

La gazette de Trieste, du 16 de ce mois, annonce qu'un navire arrivé de Barri, le 15, a apporté la nouvelle que le cardinal Raffo étoit entré, le 25 prairial, à Naples avec son armée, & bientôt après avoit occupé les forteresses de Capoue & de Gaëte. Un autre vaisseau, arrivé le 16, a confirmé la même nouvelle.

On écrit de Presbourg que sa majesté impériale, pour pourvoir aux dépenses qu'exige le soutien de la guerre, a ordonné d'inviter ses sujets à porter au trésor royal l'or & l'argent, brut ou travaillé, & non encore monnoyé. Les propriétaires tireront pendant six ans, à compter du jour de la conclusion de la paix, un intérêt de quatre pour cent de la valeur qu'ils auront remise. Ils recevront de plus une prime de quatre pour cent à la rentrée des obligations qui auront été délivrées contre leur dépôt par la chambre des finances de Hongrie.

Newied, le 27 messidor.

On lit dans le *Mercure du Rhin* l'article suivant:

« L'Europe va connoître enfin les intentions du cabinet de Berlin. Les coprs coalisées ont chargé leurs ministres de demander à S. M. prussienne si son intention étoit de rétablir la maison d'Orange dans la dignité de stadhouder; & pour lors elles se feroient un devoir de coopérer & d'employer concurremment avec elle leurs forces, pour rendre à la maison d'Orange le rang qu'elle occupoit en Hollande; mais dans le cas où S. M. prussienne seroit fortement décidée à laisser subsister l'état actuel, alors les cours coalisées étoient résolues de rétablir l'ancien ordre de choses en Hollande, & de revêlir un prince étranger de la dignité de stadhouder ».

REPUBLIQUE BATAVE.

La Haye, le 29 messidor.

On dresse sur nos côtes une ligne télégraphique qui

s'étendra depuis Pombouchure de la Meuse jusqu'au du continent, vis-à-vis l'isle du Texel.

Les anglais sont toujours dans nos mers, & devant nos côtes. Comme il est évident qu'ils veulent tenter une descente, le directoire a demandé hier à la première chambre la faculté de pouvoir faire entrer à la Haye & aux environs autant de troupes qu'il jugera nécessaires pour couvrir cette ville; & mettre nos côtes à l'abri d'une invasion de la part des Anglais. Cette proposition a été sur-le-champ convertie en décret. On attend aujourd'hui la sanction de la seconde chambre.

On a remarqué à Rotterdam quelques mouvemens parmi les orangistes. Plusieurs individus, attachés à ce parti, sont rassemblés, il y a quelques jours, au *Café français*, & y ont tenu des propos séditieux contre le gouvernement. On assure que des Anglais qui ont su s'introduire dans cette ville, travaillent à y accorder le bruit que ci-devant stadhouder paroîtroit sous peu à la tête de l'armée anglaise, destinée pour le continent.

Le ministre de la police a donné ordre au bailli de Rotterdam de prendre des informations sur les personnes qui répandent ces propos, de les punir comme perturbateurs du repos public, & de surveiller de près les orangistes du parti anglais.

On sait qu'à Werle, village situé près de la ville de Soest en Westphalie, il s'est rassemblé plusieurs membres de l'ancien gouvernement stadhoudérien, émigrés de la révolution. Ils y ont repris leurs anciens titres d'anciens généraux, de gentilhomme, de grand pensionnaire, &c. &c. & disent à tous ceux qui veulent les croire qu'ils comptent se retrouver sous peu à la Haye & reprendre leurs anciennes places. Le ci-devant comte de Bentink y est aussi. Il veut pour le compte de l'Angleterre un corps qui fera partie de l'armée anglaise, destinée pour le continent.

Le citoyen Fouché (de Nantes), a présenté, avant-hier, ses lettres de créance à notre directoire exécutif.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Valence, le 27 messidor.

Nous avons le pape dans nos murs, depuis hier à six heures du matin. On lui avoit préparé un logement avec simplicité, dans une situation aussi agréable que saine. Presque toute sa suite y est logée; mais personne ne peut le voir. L'administration centrale, à l'exception d'un membre qui a protesté contre cette mesure, a pris un arrêté qui interdit l'entrée de sa maison.

Bruxelles, le 1^{er} thermidor.

Le camp formé près de Cologne augmente considérablement par les renforts qu'on y fait passer & par un grand nombre de conscrits qu'on y envoie de Luxembourg & d'autres dépôts. Aussi - tôt que 10 à 12 mille hommes seront réunis dans ce camp, il sera transféré sur les bords de la Lahn.

Les lettres de Wesel disent que plusieurs régimens prussiens, faisant partie de l'armée d'observation, vont se rassembler sur Anspach & dans les environs de Nuremberg. D'un autre côté, on apprend que tout le département de Hanovre est en armes; que l'armée n'y a jamais été aussi nombreuse & que la majeure partie sensible se prépare à entrer en campagne. Les régimens des gardes ont reçu l'ordre d'aller se réunir sur les frontières aux autres corps qui s'y trouvent déjà.

Les rassemblemens séditieux qui se sont formés dans les forêts de ce pays, loin de se dissoudre, semblent avoir

plus de cor
un juge de
Il s'est
Crassons,
L'ennemi
tendre que
opération.

Les nom
officielle

Talcyra
naires; m

On don
police gèn
du directo

On dit q
tions de se

— Le no
hart, est

Libres, qu
échangé e
titution po

de n'être p

— On r
r jeter la
table & r

enleveroit
le citoyen

se procure

— On a
conseil des

sera oblig
qu'elle ira

— Il est
Il annonce

disposition
mée autric

— Une p
ministre de

l'aunc & c
temens sur

d'Eure, d
Oise, de l

gros & en
de l'aunc,

effet, avan

mettront à
leurs mains

leur patent

— Le gè
est nommé

— L'ex
voyager en

est à Paris

réal dernie

— Plusi
Cette ville

de l'adjuda
messidor.

— La vil
état de sièg

l'approvisio

— Antoi

plus de consistance. Ces brigands ont massacré dernièrement un juge de paix dans les environs de Wavre.

Il s'est formé ici une société politique, dont le citoyen Crassous, ex-conventionnel, est membre.

L'ennemi est toujours en vue de nos côtes; il semble attendre quelque circonstance pour entreprendre une grande opération.

PARIS, le 4 thermidor.

Les nominations des nouveaux ministres sont aujourd'hui officiellement annoncées, comme nous les avons données hier.

Taleyran & Ramel sont remplacés comme démissionnaires; mais la nomination de Lambrechts est révoquée.

On donne pour certaine la nomination au ministère de la police générale de Réal, qui étoit depuis peu commissaire du directoire près l'administration centrale de la Seine.

On dit que Bourguignon remplace Lagarde dans les fonctions de secrétaire-général du directoire exécutif.

Le nouveau ministre des relations extérieures, Reinhardt, est très-vivement dénoncé par le *Journal des Hommes Libres*, qui lui reproche d'être étranger; d'avoir épousé une étrangère; de ne pas réunir les qualités exigées par la constitution pour devenir citoyen français; & par conséquent, de n'être pas éligible.

On répand que le conseil des anciens se propose de rejeter la résolution sur l'emprunt forcé comme inexécutable & ruineuse pour la classe ouvrière, à laquelle elle enleveroit ses dernières ressources. En combattant ce projet, le citoyen Sabatier vient de présenter d'autres moyens de se procurer les 100 millions dont on a besoin.

On assure que, d'après une discussion qui a eu lieu au conseil des anciens, en comité général, la réunion du Manège sera obligée de transporter ailleurs ses séances. On croit qu'elle ira dans la ci-devant église de l'Oratoire, rue Honoré.

Il est arrivé au directoire un aide-de-camp de Massena. Il annonce que l'armée d'Helvétie est dans les meilleures dispositions; mais qu'elle manque de vivres; ainsi que l'armée autrichienne.

Une proclamation du directoire porte qu'au 1^{er} vendémiaire de l'an 8, l'usage du metre sera substitué à celui de l'aune & des autres mesures de longueur dans les départemens suivans, de l'Aisne, de l'Aube, d'Eure & Loir, d'Eure, du Loiret, de la Marne, de l'Oise, de Seine & Oise, de la Somme, & de l'Yonne. Tous les marchands en gros & en détail, sédentaires & ambulans, qui se servent de l'aune, seront tenus de se procurer des metres. Pour cet effet, avant la fin de fructidor prochain, ces marchands remettront à l'administration municipale ce qu'ils ont entre leurs mains de ces anciennes mesures; & sur l'exhibition de leur patente, il leur sera donné à chacun un metre.

Le général Verdieres, ci-devant commandant de Paris, est nommé au commandement de la 13^e division militaire.

L'ex-représentant Besson, qu'on s'est amusé à faire voyager en Suisse & à y porter beaucoup d'or, déclare qu'il est à Paris, & qu'il n'a pas quitté cette ville depuis le 5 floreal dernier.

Plusieurs sociétés politiques se sont formées à Lyon. Cette ville est en état de siège, sous le commandement de l'adjudant-général Dauvergne, qui y a été installé le 28 messidor.

La ville de Besançon n'étoit point, le 24 messidor, en état de siège; mais on travailloit avec beaucoup d'activité à l'approvisionnement & à augmenter ses moyens de défense.

Antoine Mistral, natif de Tarascon, a été condamné à

mort pour émigration par une commission militaire, & a subi son jugement.

Des arbres de la liberté ont été coupés dans deux communes du canton de Pousseret, département de la Haute-Garonne.

Le général Victor est en route, de Nice, pour Paris.

On donne pour exact l'état suivant des flottes combinées de France & d'Espagne :

Flotte française : vingt-cinq vaisseaux de ligne, dont quatre à trois ponts; six frégates, six corvettes, deux avisos.

Flotte espagnole : dix-huit vaisseaux de ligne, dont six à trois ponts; huit frégates, trois brigantins.

Total : soixante-huit bâtimens de guerre, dont quarante-trois vaisseaux de ligne, quatorze frégates, six corvettes, trois brigantins & deux avisos.

Les Austro-russes se sont emparés de Florence, & menacent Livourne défendue par le général Miollis.

On dit qu'une grande disette de vivres se fait sentir dans les camps austro-russes en Italie. Les Autrichiens éprouvent également en Helvétie; & c'est là une des causes qui, de part & d'autre, arrêtent les mouvemens.

Le *Journal des Hommes-Libres* porte à 2 millions le nombre des soldats de différentes nations dévorés par la guerre actuelle.

Séance de la réunion du Manège, du 2 thermidor.

Gabriel. — Les républicains condamnés à la déportation par les bouchers royaux de la haute-cour de Vendôme, & détenus au fort national de Cherbourg, sont depuis quatre mois dans le dénuement le plus absolu. Je demande qu'il soit fait sur-le-champ une collecte fraternelle, & qu'il soit présenté une pétition au directoire pour lui dénoncer l'ex-ministre François (de Neufchâteau) à qui il avoit été en vain adressé des réclamations. — Renvoyé à la commission d'instruction.

Caignard s'attache à démontrer avec quelle perfidie les ennemis de la république ont essayé dans tous les tems de flétrir par des dénominations odieuses les plus ardens amis de la liberté. Il remonte à la source du mot *anarchie*. Il retrouve cette dénomination dans l'*Histoire des Révolutions d'Angleterre*. Dans les proclamations de Puyssie, de Charette, de Stofflet, c'est aussi sous ce nom que sont indiqués les républicains. Ainsi, continue-t-il, *anarchie & république* sont par-tout synonymes. Ainsi, continue-t-il, *anarchie & république* sont par-tout synonymes dans la bouche des tyrans & de leurs suppôts. Il termine en proposant une adresse au corps législatif, pour lui demander que le serment national soit dégagé de cette teinte anarchique dont la réaction seule a pu le souiller; & qu'il n'y ait plus qu'un serment simple de haine à la royauté & d'attachement à la république démocratique.

Nombreux applaudissemens & renvoi à la commission.

Félix Lepelletier. — Le passé est déjà loin; & il ne manque plus, pour en terminer la déplorable-histoire, que la juste punition des plus vils tyrans. Depuis le 30 prairial, la tactique des ennemis du peuple a déjà changé deux fois. D'abord ils présenterent les patriotes sous l'odieuse couleur d'ennemis de tout ordre social, & se servirent pour leurs trames des discours de quelques représentans, en en dénaturant l'esprit & la lettre. Talot, dans une sortie digne de lui, a fait rentrer dans la poussière ces calomnieux. Vous vous êtes prononcés vous-mêmes. Maintenant ils ne vous trouveront pas assez patriotes. Mais laissez dire ces hommes qui faisoient anti-chambre chez nos tyrans, & qui vivoient nos lers, pourvu qu'on leur jettât quelques poignées de cet or, que l'on extorquoit au peuple français, & aux peuples alliés! Nous avons, dans le tems qu'ils n'osoient pas même penser, réclamé pour eux la liberté d'écrire & de parler; nous la leur garantirons contre nous, & nous nous en servirons pour la patrie.

Votre commission m'a chargé de vous lire une adresse au ministre de la guerre, sur les besoins des défenseurs mutilés par la patrie.

Lepelletier la lit; on y applaudit sur-tout ce passage: « Le peuple français, frere & ami, s'est constitué en comité de défense générale contre les rois, les vices & les crimes. » — Adopté.

Gabriel, au nom de la commission d'instruction, propose d'y adjoindre Fauchet, ex-envoyé de la république française près les Etats-Unis; Prieur (de la Marne); Chéri, peintre; Xavier Audouin; Massieu, ex-conventionnel; Souberbielle, député; Chossard, homme de lettres; Blin, député; Amédée Lepelletier, naturaliste. — Adopté.

DIRECTOIRE EXECUTIF.

Le directoire au citoyen Talleyrand.

Du 2 thermidor an 7.

Le directoire exécutif, citoyen ministre, avoit reçu la démission que vous lui avez adressée le 25 messidor dernier. Sur les nouvelles instances que vous lui faites parvenir, il vient de l'accepter, & vous a remplacé par le citoyen Reinhard, ministre plénipotentiaire près la république helvétique.

Le directoire regarde comme un acte de justice de vous témoigner, à cette occasion, combien il a été satisfait du zèle constant, du civisme & des lumières que vous avez apportés, tant dans les fonctions de votre ministère que dans celles du ministère de la marine, qui vous avoient été momentanément confiées.

Le directoire vous invite néanmoins à continuer le travail des relations extérieures jusqu'à l'arrivée de votre successeur. Il ne doute pas que vous n'y apportiez le même zèle.

Le directoire au citoyen Ramel.

Le directoire exécutif, citoyen ministre, délibérant sur la démission que vous venez de lui adresser, l'a acceptée & vous a remplacé par le citoyen Robert Lindet.

L'intention du directoire est néanmoins que vous continuiez vos fonctions jusqu'à l'arrivée de votre successeur. La connoissance qu'il a de votre attachement à la république lui garantit que vous la servirez jusqu'alors avec le civisme & le zèle que vous avez montrés jusqu'à ce jour, & ne lui permet pas de douter que vous ne donniez au citoyen Lindet tous les renseignemens que votre expérience a pu vous procurer, & qui lui seront nécessaires pour qu'aucune partie de travail ne souffre d'interruption.

Le directoire au citoyen Lambrechts.

Le directoire exécutif, citoyen ministre, vient de nommer le citoyen Cambacérés au ministère de la justice. Son installation aura lieu demain 3 thermidor, à midi, & de suite il se rendra chez vous pour y prendre le porte-feuille. Votre attachement à la république vous portera sans doute à lui donner tous les renseignemens nécessaires pour le mettre à même de suivre, sans interruption, les différentes parties de l'administration qui vous étoit confiée.

Signé, SIÈYES, président.

CORPS LEGISLATIF. CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Présidence du citoyen QUIROT.

Séance du 4 thermidor.

Un citoyen demande un nouveau délai pour les inscriptions hypothécaires. On demande le renvoi à la commission; mais Richard (des Vosges) observe que des délais suffisans ont été accordés successivement, il demande l'ordre du jour sur la pétition & la dissolution de la commission existante. — Adopté.

Un citoyen dénonce Merlin (de Thionville) comme dilapidateur de la fortune publique. « Sans biens, avant la révolution, ce Merlin, dit le pétitionnaire, est aujourd'hui possesseur du superbe château du Rincy & du Calvaire. Pendant sa mission dans le département de la Moselle, il a livré à vil prix & dilapidé une immense quantité d'effets militaires: des souliers ont été vendus à six sous la paire. — Renvoi au directoire.

On renvoie à une commission spéciale une adresse des militaires invalides de la maison nationale de Paris, qui réclament la punition des triumvirs & la suppression de leur état-major.

L'agent national de Valenciennes dénonce le représentant Dumonceau pour abus de pouvoir, lorsqu'il étoit commissaire du directoire. — Ordre du jour.

Un citoyen dénonce le commandant de Worms, pour avoir

imposé sur la rive gauche du Rhin des contributions qui l'accuse d'avoir mises dans sa poche. — Renvoi au directoire.

On reprend la discussion sur l'organisation de la garde nationale.

Un article porté: « Il sera formé des compagnies de grenadiers & de chasseurs, excepté dans les communes de Paris, Bordeaux, Lyon & Marseille ».

Cet article est amendé par Jourdan, qui demande que la formation de ces compagnies ait lieu dans toutes les communes de la république, & que le directoire soit autorisé à suspendre l'organisation de ces compagnies dans les communes où il jugera cette mesure nécessaire à la sûreté publique.

Après avoir entendu quelques orateurs sur cet amendement, le conseil avoit d'abord arrêté en principe qu'il n'auroit dans la république des compagnies de grenadiers & de chasseurs; mais sur de nouvelles observations de Quirou, Peltier, & quelques autres membres, le conseil rapporte l'arrêté.

Il s'élève ensuite une légère discussion sur l'article portant que les officiers prêteront serment de haine à la royauté et à l'anarchie.

Beaudet assure qu'il n'y a jamais eu d'anarchie, & que ce mot n'est qu'un prétexte dont on s'est servi jusqu'ici pour assassiner les républicains.

Le conseil ajourne la discussion de cet article, sur l'observation faite par un membre que le conseil n'étoit plus en nombre suffisant pour délibérer.

Le conseil s'ajourne à samedi.

Nota. Le conseil des anciens, après quelque discussion a rejeté la résolution sur la liberté de la presse, motivée sur ce qu'elle entraverait la plénitude de cette liberté. — Il a reçu & renvoyé à une commission la résolution relative à l'emprunt de 100 millions.

Bourse du 4 thermidor.

Table with 2 columns: Location/Item and Price. Includes Amsterdam, Idem cour, Hambourg, Madrid, Mad. effec., Cadix, Gènes, Livourne, Bâle, Lausanne, Lyon, Marseille, Montpellier, Rente provis., Esprit, Eau-de-vie de Montpellier, Huile d'olive, Café Martinique, Café Saint-Domingue, Sucre d'Orléans, Sucre d'Anvers, Coton du Levant, Coton des Isles, Tiers cons., Bon 2/3, Bon 1/2, Bon 1/4, Bons d'arrérage, Action de 50 fr. pour la caisse des rentiers, Or fin, Ling. d'arg., Portugaisc., Piastre, Quadruple, Ducat d'Hol., Guinée, Souverain.

A. FRANÇOIS.